

« Armand Barbès, l'indigné permanent », par Paul Tirand

Écrit à partir de documents inédits, telles les lettres de Barbès issues des Archives de Russie, l'auteur chaurien met en lumière cet homme extraordinaire, aux luttes contemporaines...

Si Paul Tirand installait aujourd'hui sa chaise aux côtés des protagonistes du mouvement « Nuit debout », sur la place de la République à Paris, accompagné par une pile de son dernier ouvrage « Armand Barbès, l'indigné permanent », aux éditions de L'Harmattan, il y a fort à parier que le bouquin ferait un tabac.

Car, si Armand Barbès est bien connu des Français en raison des multiples rues, avenues, boulevards, voire quartiers portant son nom, ce Dom Quichotte de la République, ce « fou de la République », comme d'autres le sont de leurs Dieux, n'avait point été jusqu'ici mis en limpide lumière, comme vient de le faire l'auteur chaurien.

Durant les quatre années venant de s'écouler, Paul Tirand s'est mis à sa table de travail aux côtés de Barbès, parce qu'un « concours de circonstances », précise-t-il en toute modestie, l'a amené à découvrir des lettres inédites, détenues par les « Archives de Russie ».

Les lettres de Moscou

L'auteur prend sa plume, écrit une lettre à Moscou, en français et en russe. Il obtient une réponse positive, « immédiatement ». Les copies de 21 lettres de Barbès lui sont alors envoyées, qui seront complétées par dix autres, en provenance de la Guadeloupe, Armand Barbès étant né à Pointe-à-Pitre.

Lorsqu'on questionne Paul Tirand pour savoir si un homme politique contemporain, ou ayant vécu au XX^e siècle, se rapproche de la « trempe » de celle d'un

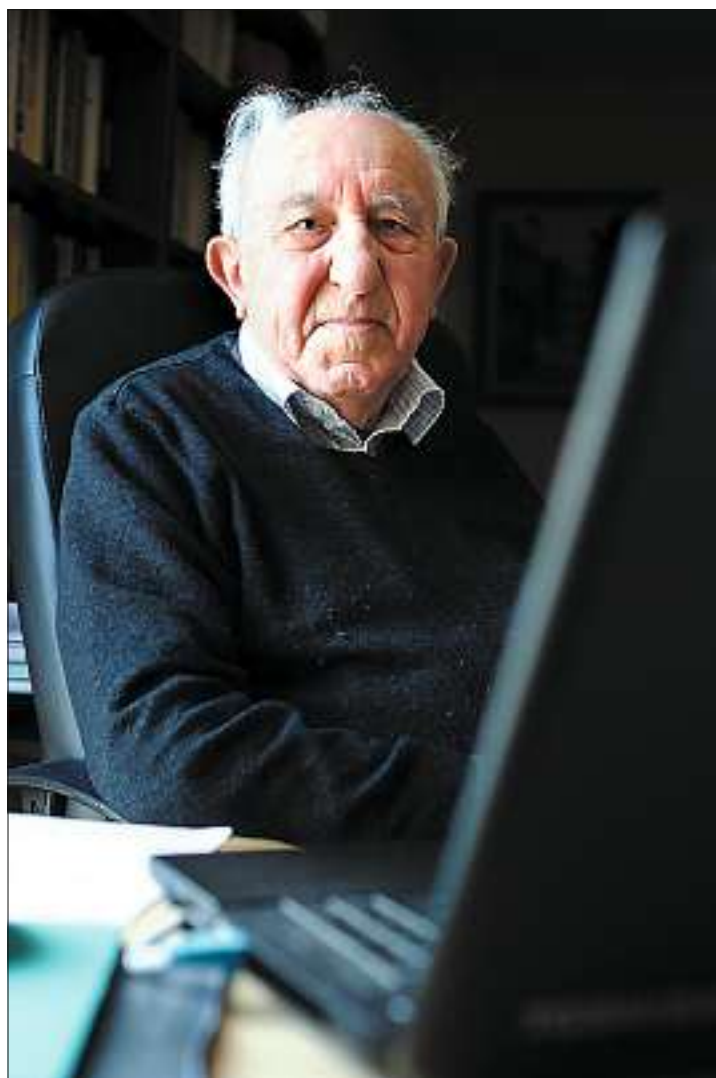
Barbès, l'auteur, après réflexion et tout en ayant précisé que « les circonstances sont différentes » répond : « Non, je n'en vois pas ».

Au non de son idéal, la République, Paul Tirand nous indique que, « pour sortir de la contradiction entre ses convictions et sa situation de riche propriétaire, il (Barbès) renonce à sa part d'héritage en faveur de sa sœur et de son frère pour se contenter désormais d'une rente viagère ».

Barbès « critique la charité des riches qui se bornent à "donner l'aumône comme l'on jette à un chien quelques bribes d'un festin". Il faut lui substituer la solidarité car "le premier de tous les droits est le droit de vivre". Il conclut en écrivant que "ses sympathies seront du côté des malheureux" auxquels il confère "le droit de parler en maîtres aux gouvernements qui les négligent" ». Des propos publiés dans une brochure qui « lui vaudra d'être traduit devant la cour d'assises de l'Aude (Barbès a des attaches audoises, il y fut député en 1848, durant trois semaines) pour provocation à la haine entre les classes de la société mais il sera acquitté ».

Condamné à mort

Barbès, ayant participé le 12 mai 1839 à une insurrection contre « l'oppression et la tyrannie », une opération qui s'avérera être « un échec lamentable », sera condamné à mort. Gracié par Louis-Philippe, il faudra que le directeur de la prison le sorte de force de sa cellule épouvantable où, en tant que condamné à la peine capitale il porte une camisole



► Avec ce huitième ouvrage, P. Tirand vient de réaliser un travail majeur sur une figure exemplaire de la Révolution.

de force.

Armand Barbès, en paiement de ses luttes pour ses idées républicaines, passera trente ans de sa vie entre prison et exil.

Pour Paul Tirand, « il s'est plongé dans la souffrance, pour la République. À la limite, il était sadomasochiste. Son amie George Sand essaiera de tempérer cette façon d'agir ».

Armand Barbès mourra en exil à La Haye, en 1870, à l'âge de 61 ans, deux mois avant l'avènement de ce qui

était pour lui le Graal : la République.

L'hommage de George Sand

En plongeant dans le bouillonnant récit historique « Armand Barbès, l'indigné permanent », le lecteur découvrira à travers le personnage dont il est question, la grandeur de l'humanité.

Un personnage sur lequel George Sand a écrit : « Barbès, un exemple ? Mieux que cela, un Homme ».

P. M.

Dédicaces

Paul Tirand dédicacera son ouvrage le 21 mai à la maison des associations à Castelnau-d'Aud, lors de la fin de l'assemblée générale de l'association CLES, qui débutera à 14 h 30. Il sera également présent le 28 mai à la librairie Breithaupt à Carcassonne, entre 10 h et 12 h. Puis, toujours à Carcassonne, le 4 juin à Cultura entre 14 h et 18 h.

SAINT-PAULET

Soirée concert à l'irlandaise

L'association Peio organise son ultime concert le **samedi 7 mai**, à salle des fêtes, à partir de 21 h.

Les membres de l'association se sont investis à fond pour transformer la salle en Pub irlandais afin d'accueillir comme il se doit le groupe de musique irlandaise traditionnelle et actuelle, CO-OP. Cette soirée sera l'occasion de tirer sa révérence à Peio, qui arrête ses activités pour des raisons techniques.

► Retrouvez le groupe sur : <https://www.facebook.com/coop.musique>

FANJEUX

De la Terrasse au Seignadou

● **Autour des tapis verts.** Quinze équipes ont participé au concours de belote du vendredi 29 avril. L'équipe Jean